

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.506 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 24 OCTOBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes... 6 Mois 12 fr. 12 fr.
Autres départements et l'Algérie... 6 Mois 14 fr. 14 fr.
Étranger (Union postale)... 6 Mois 17 fr. 17 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1,75 - Faits divers : 1 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr - Chronique Algérie : 40 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le Parti Radical et la Guerre

La réunion des membres du Comité directeur et des membres du Comité exécutif du Parti radical et radical-socialiste qui s'est tenue dimanche à Paris a abouti au vote unanime d'un ordre du jour qui précise le point de vue du Parti au regard de la guerre actuelle et des devoirs qu'elle impose.

Cet ordre du jour, où se trouve la marque de l'esprit patriotique le plus ferme au même temps que le plus clairvoyant, traduit avec une sobre éloquence des pensées et des sentiments qui sont ceux de la nation tout entière.

Il proclame la collaboration apportée par le Parti à l'œuvre de la défense nationale dès le premier jour de la guerre. Au nom de tous les radicaux et radical-socialistes, l'ordre du jour déclare qu'ils « veulent persévérer dans la politique d'union sacrée, ne considérer que l'intérêt de la nation, faire trêve aux luttes de partis, gérer les affaires publiques en fraternelle entente avec tous les citoyens français et mener la lutte jusqu'à la victoire complète qui mettra désormais la France à l'abri de toute agression ». Quel Français refuserait d'applaudir à de si nettes et si loyales déclarations ?

Par ce même ordre du jour, après avoir fraternellement salué les malheureuses populations des régions envahies, après avoir garanti à toutes les victimes de la guerre l'entière réparation des dommages subis, le Parti radical et radical-socialiste adresse l'expression de son admiration reconnaissante « aux armées de la République, à ces générations qu'elle a instruites, formées, préparées, organisées, chefs et soldats » ; il s'incline devant les morts glorieux ; il témoigne sa gratitude aux ouvriers et ouvrières des usines de guerre comme aux vaillantes populations de nos campagnes.

Envisageant les grandes questions qui s'imposent de plus en plus avec un caractère de particulière urgence à l'activité parlementaire, l'ordre du jour insiste sur la nécessité d'un accroissement incessant du matériel de guerre, sur la nécessité de préparer dès maintenant, par des mesures énergiques, la renaissance économique du pays, sur la nécessité de réaliser plus complètement encore la mise en commun de toutes les ressources des Alliés et plus étroite leur unité de direction et d'action.

Enfin, abordant la question de la paix, le Parti radical et radical-socialiste déclare qu'il est résolu à poursuivre son effort jusqu'au triomphe complet des armées alliées, il repousse comme illusoire, funeste et préparant la guerre pour demain, toute paix qui ne rétablirait pas dans l'intégralité de leurs droits les petites nations odieusement violentées, qui ne restituerait pas à la France les territoires qui lui ont été arrachés et qui ne donnerait pas à notre pays les garanties indispensables à sa sécurité.

L'ordre du jour ajoute que l'on devra exiger pour l'avenir et préparer, par l'action concertée des gouvernements et des Parlements, « un système efficace de garanties internationales qui mette définitivement la civilisation à l'abri des puissances d'agression et assure la paix du monde fondée sur la victoire de la liberté et du droit ». Vœu excellent, et contre lequel personne ne s'élèvera.

Tel est le document qui proclame les opinions et les volontés du Parti radical et radical-socialiste en face des difficultés et formidables problèmes de la guerre. Ces opinions et ces volontés se confondent pleinement, nous le répétons, avec celles du pays tout entier. Très simplement exprimées dans le raccourci de quelques formules heureuses, elles affirment la parfaite solidarité du grand parti de la démocratie radicale et radical-socialiste avec l'ensemble de la nation.

La présence à la réunion de dimanche d'un grand nombre de personnalités gouvernementales et parlementaires, parmi lesquelles celle de M. Emile Combes, aura achevé de donner à cette réconfortante manifestation toute l'autorité nécessaire.

Manifestation patriotique, et non manifestation politique : telle est la caractéristique de la journée. Elle fait honneur au Parti qui l'a organisé comme aussi à tous ses adhérents, aux nombreux groupes démocratiques qui se rattachent à lui, enfin aux grandes masses républicaines de la France. C'est en leur nom en effet que le Parti radical et radical-socialiste a parlé dimanche. Et c'est bien leur voix qu'il a fait entendre.

CAMILLE FERDY.

814^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 23 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, hier, en fin de journée, nous avons exécuté une opération de détail, qui a parfaitement réussi. Après une brève préparation d'artillerie, nos troupes ont enlevé, d'un seul bond, au nord-ouest de Sailly-Saillisel, l'ensemble de la croupe 128, sur laquelle nous avons pris pied le 18.

Au sud de la Somme, malgré un vif bombardement de la région boisée au nord de Chaulnes, l'ennemi n'a pas renouvelé, pendant la nuit, ses tentatives contre nos nouvelles positions.

Plus au Sud, un coup de main ennemi sur une de nos tranchées, aux abords de la voie du chemin de fer, a échoué.

Le total des prisonniers faits par nous depuis le 21, dans le secteur de Chaulnes, atteint actuellement quatre cent cinquante, dont seize officiers.

Entre l'Aire et l'Oise, nous avons enlevé un petit poste et causé des pertes à l'ennemi.

En Champagne, les Allemands ont fait exploser une mine au sud-est de la butte du Mesnil. Notre contre-attaque les a rejetés aussitôt de l'entonnoir qu'ils avaient d'abord occupé.

AVIATION

Ce matin, des avions allemands ont jeté plusieurs bombes sur Lunéville. Pas de victimes. Dégâts matériels insignifiants.

Sur le front de la Somme, et dans la journée du 22 octobre, deux avions allemands ont été abattus et trois contraints d'atterrir, désemparés.

Dans la journée d'hier, vingt-quatre de nos avions ont jeté quatre mille deux cents kilos de projectiles sur les hauts-fourneaux de Hagondange et de Pussinges (nord de Metz), sur les gares de Thionville, Mézières-les-Metz, Longwy et Metz-Sablons. Les objectifs ont été atteints.

Le même jour, une autre de nos escadrilles a bombardé un dépôt de munitions à Mons-en-Chaussée (Somme).

Enfin, dans la nuit du 22 au 23, une opération de bombardement sur les usines de Rombach et sur la gare de Mars-la-Tour a donné de bons résultats.

ARMÉE D'ORIENT

De la Strouma au Vardar, aucun événement important à signaler.

Quelques combats de patrouilles dans la région de Prosenik.

Dans la boucle de la Cerna, les Bulgares ont lancé, le 19, plusieurs contre-attaques violentes, à gros effectifs, sur les positions serbes. La lutte a duré toute la journée, avec acharnement, et s'est terminée par le succès complet de nos alliés, qui ont refoulé partout l'adversaire en lui infligeant de très fortes pertes.

Notre artillerie a énergiquement soutenu l'infanterie serbe, qui a décimé les colonnes ennemies par ses feux de flanc.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

Londres, 23 Octobre, 11 h. 20 :

Trois violents bombardements allemands, cette nuit, sur le front Le Sars-Guedecourt.

Les deux mines explosées hier, au « Bluff », ont formé deux cratères. Nos troupes en ont occupé les bords les plus proches et sont parvenues à consolider leurs positions.

PROPOS DE GUERRE

L'Ecole des Boutiquiers

Un de nos confrères propose d'enrichir notre littérature technique d'un « catéchisme du parfait commerçant » ayant constaté avec amertume que le boutiquier français reçoit assez mal le client contrairement au boutiquier étranger qui le reçoit très bien.

Mon sentiment à l'égard de ce manuel n'aurait pas plus d'effet sur l'état d'esprit du commerçant français qu'un catéchisme sur une jambe de bois. Le magasinier français qui zébroune un acheteur ne croit pas le moins du monde manquer aux règles de sa profession. Il a le sentiment de sa compétence et entend simplement la faire prévaloir.

Quand votre chapelier vous affirme que le chapeau qui vous entre jusqu'aux oreilles vous sied parfaitement, il ne se moque pas : il veut vous imposer son goût qu'il estime excellent, voilà tout. De même votre tailleur et votre bottier, qui, passant leur vie à manipuler des draps et des cuirs, ne supportent pas que vous émettiez sur leurs marchandises une appréciation qui ne s'appuie sur aucune connaissance précise.

Au reste, les boutiquiers sont ce que leurs clients les font. On cite un certain tailleur marseillais qui, sous le Second Empire, habitait la jeunesse dorée de la ville et pour des prix exorbitants. Pour obtenir de ce maître un simple pantalon, il fallait être présenté par deux parrains et n'élever ni observations ni critiques. Ce tailleur vous habillait fort bien, mais vous recevait fort mal ; n'empêche qu'il y avait foule dans son antichambre.

814^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 23 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, hier, en fin de journée, nous avons exécuté une opération de détail, qui a parfaitement réussi. Après une brève préparation d'artillerie, nos troupes ont enlevé, d'un seul bond, au nord-ouest de Sailly-Saillisel, l'ensemble de la croupe 128, sur laquelle nous avons pris pied le 18.

Au sud de la Somme, malgré un vif bombardement de la région boisée au nord de Chaulnes, l'ennemi n'a pas renouvelé, pendant la nuit, ses tentatives contre nos nouvelles positions.

Plus au Sud, un coup de main ennemi sur une de nos tranchées, aux abords de la voie du chemin de fer, a échoué.

Le total des prisonniers faits par nous depuis le 21, dans le secteur de Chaulnes, atteint actuellement quatre cent cinquante, dont seize officiers.

Entre l'Aire et l'Oise, nous avons enlevé un petit poste et causé des pertes à l'ennemi.

En Champagne, les Allemands ont fait exploser une mine au sud-est de la butte du Mesnil. Notre contre-attaque les a rejetés aussitôt de l'entonnoir qu'ils avaient d'abord occupé.

AVIATION

Ce matin, des avions allemands ont jeté plusieurs bombes sur Lunéville. Pas de victimes. Dégâts matériels insignifiants.

Sur le front de la Somme, et dans la journée du 22 octobre, deux avions allemands ont été abattus et trois contraints d'atterrir, désemparés.

Dans la journée d'hier, vingt-quatre de nos avions ont jeté quatre mille deux cents kilos de projectiles sur les hauts-fourneaux de Hagondange et de Pussinges (nord de Metz), sur les gares de Thionville, Mézières-les-Metz, Longwy et Metz-Sablons. Les objectifs ont été atteints.

Le même jour, une autre de nos escadrilles a bombardé un dépôt de munitions à Mons-en-Chaussée (Somme).

Enfin, dans la nuit du 22 au 23, une opération de bombardement sur les usines de Rombach et sur la gare de Mars-la-Tour a donné de bons résultats.

ARMÉE D'ORIENT

De la Strouma au Vardar, aucun événement important à signaler.

Quelques combats de patrouilles dans la région de Prosenik.

Dans la boucle de la Cerna, les Bulgares ont lancé, le 19, plusieurs contre-attaques violentes, à gros effectifs, sur les positions serbes. La lutte a duré toute la journée, avec acharnement, et s'est terminée par le succès complet de nos alliés, qui ont refoulé partout l'adversaire en lui infligeant de très fortes pertes.

Notre artillerie a énergiquement soutenu l'infanterie serbe, qui a décimé les colonnes ennemies par ses feux de flanc.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

Londres, 23 Octobre, 11 h. 20 :

Trois violents bombardements allemands, cette nuit, sur le front Le Sars-Guedecourt.

Les deux mines explosées hier, au « Bluff », ont formé deux cratères. Nos troupes en ont occupé les bords les plus proches et sont parvenues à consolider leurs positions.

PROPOS DE GUERRE

L'Ecole des Boutiquiers

Cet homme, qui s'est retiré après fortune faite, bien qu'il ne présentât ses factures que tous les trois ans, avait acquis cette opinion que le client, à l'instar des femmes, a besoin d'être un peu maltraité si on veut qu'il soit fidèle.

Il y a des gens qu'une politesse excessive agace et qui, bien qu'ils ne l'avouent pas, retournent avec un âpre plaisir dans un magasin où ils sont sûrs d'être un peu boucoulés. Et je ne parle pas de la foule innombrable des irresolus qui ont besoin que leurs fournisseurs leur imposent le choix qu'ils sont incapables de faire eux-mêmes.

Il y a aussi les délicats et les timides qui se laissent enguirler par la politesse et qui, pour un sourire ou une révérence accepteraient le pire des rossignols. Ceux-là, je suppose, n'ont aucun intérêt à avoir des fournisseurs trop polis.

Si j'étais éditeur je n'imprimerais pas le « Catéchisme du parfait commerçant ».

ANDRÉ NEGIS

IL Y A UN AN

Dimanche 24 Octobre

Dans la partie sud du front russe, les Allemands remportent quelques avantages ; mais dans la région des lacs, ils essuient un grave échec.

La Russie et l'Italie déclarent la guerre à la Bulgarie.

Le tsar adresse à son peuple un manifeste sur la trahison de la Bulgarie à la cause slave.

LA GUERRE

Notre Avance dans la Région de Chaulnes

Les efforts allemands contre la Roumanie

Rome, 23 Octobre.

Un télégramme de Zurich confirme que le maréchal Falkenhayn et l'archiduc Charles ne pourront plus commander leurs armées. Leurs blessures surtout celle du maréchal Falkenhayn sont assez graves, peut-être même devra-t-il être amputé.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier -

Paris, 23 Octobre.

Les Allemands redoublent d'efforts contre la Roumanie. Ils multiplient sur tous les points leurs attaques en vue d'arriver à une décision rapide. Cette hâte s'explique naturellement. Nos ennemis savent que s'ils ne profitent pas du court délai qui leur reste encore et qu'ils doivent aux fautes initiales des Alliés - soyons généraux en généralistes - il sera ensuite trop tard.

Dans quelques jours, en effet, l'ennemi n'aura plus de chances de vaincre, pas plus sur ce théâtre que sur les autres. Pour l'instant nous demeurons dans la même incertitude et la même perplexité avec cependant l'espoir que les Russes arriveront à temps et que, d'autre part, les Roumains bénéficieront de l'expérience des officiers français.

LA GUERRE EN ORIENT

L'Offensive roumaine

La situation va s'améliorer

Londres, 23 Octobre.

La situation militaire sur les frontières roumaines continue à subir de nombreuses variations. Sur le front de Transylvanie, le plus grand danger semble être à présent



tireront parti des avantages du terrain particulièrement propice à la défense.

Le mauvais temps qui a contrarié, au début et hier, l'action de l'armée d'Orient ne durera pas toujours. Le général Sarrail ne perd d'ailleurs pas son temps ni le nôtre, au contraire, car il a profité de la pluie pour pousser ses troupes du Sud-Ouest au Nord-Est, c'est-à-dire que nos lignes descendent une demi-circonférence autour du gros bourg dont elles ne sont, par endroits, qu'à un kilomètre.

Sur le front de la Somme, les temps d'arrêt qui marquaient chacune de nos opérations n'existent plus. Les réactions de l'ennemi sont toujours immédiates et d'ailleurs beaucoup plus énergiques. C'est que l'état-major allemand est de plus en plus inquiet de nos progrès incessants et des résultats de notre tactique qui, jusqu'ici, n'a jamais été en défaut.

Hier, les Boches ont contre-attaqué dans la direction de Chaulnes. Ils ont essuyé un échec sanglant. Chaulnes est pressé par nos troupes du Sud-Ouest au Nord-Est, c'est-à-dire que nos lignes descendent une demi-circonférence autour du gros bourg dont elles ne sont, par endroits, qu'à un kilomètre.

La chute de Chaulnes nous ouvrirait la voie vers Marchéleux, mettant en péril toutes les positions ennemies dans cet important secteur.

On comprend aussi l'acharnement avec lequel l'ennemi se défend ; mais il n'aura pas raison de la volonté et de la force des nôtres.

La presse officieuse allemande trahit à cet égard les plus vives inquiétudes derrière l'assurance de façade.

MARIUS RICHARD.

La Flotte austro-allemande voudrait combattre en Orient

Paris, 23 Octobre.

L'Echo de Paris dit qu'il convient de s'attendre de la part des Allemands, à une nouvelle tentative de leur flotte, au lendemain du jour où le prince Henri de Prusse a été nommé grand amiral de toutes les forces navales allemandes et autrichiennes, tandis que Hindenburg a la haute main sur les opérations militaires des puissances centrales.

Il ne serait pas étonné de voir les navires autrichiens, embossés à Pola, chercher à prendre la mer pour tâcher de passer les Dardanelles dans la direction de Constanza, port vers lequel tendent les efforts de Mackensen en Dobroudja.

Mais nos alliés et nous faisons bonne garde.

L'Effort de l'Angleterre

300.000 nouveaux volontaires prêts à combattre

Londres, 23 Octobre.

Le Daily Telegraph publie un article documenté sur l'organisation des volontaires territoriaux dans le Royaume-Uni :

Le maréchal French, commandant en chef les forces territoriales de la Grande-Bretagne, inspecte chaque dimanche un certain nombre de corps de volontaires. A l'issue de la dernière revue, il a déclaré ne pas vouloir garder plus longtemps pour lui l'excellente opinion qu'il a prise de la valeur de ces contingents volontaires. Ils constituent une nouvelle et importante réserve de forces pour l'action nationale.

L'effort de l'ennemi contre la Roumanie

Bucarest, 23 Octobre.

Les Austro-Allemands continuent leurs efforts dans les Karpathes de Moldavie, pour ouvrir un passage vers les vallées de la Bistritza et du Trouis, effluents du Sireth, afin d'atteindre les plaines du centre de la Moldavie.

Le communiqué de ce matin signale des succès notables des Roumains à l'ouest du côté de la Bistritza, et du défilé d'Uzul, où l'ennemi a été repoussé avec de grosses per-

La Bataille de la Somme

L'ATTAQUE FRANÇAISE DU 21 OCTOBRE

Notes d'un Témoin militaire

Paris, 23 Octobre.

L'attaque effectuée par nous le 21 sur la région boisée située au nord de Chaulnes eut à l'origine un caractère limité, elle présente le caractère d'un coup de main à grande envergure très bien préparé, très bien exécuté et ayant à peu de frais produit d'excellents résultats.

Il s'agissait d'enlever deux bois en forme d'aiguille orientés Sud-Ouest-Nord-Ouest et qui se rejoignent par la pointe au carrefour central de cette région. L'attaque a été préparée avec le plus grand soin.

Dès midi, l'artillerie française ouvrit un feu violent sur les positions ennemies pendant plusieurs heures, un martèlement intense a plonné les organisations ennemies, bouleversant les tranchées et les abris enterrés des mitrailleurs.

A 15 heures, l'artillerie allongea son tir et, au signal donné, zouaves et tirailleurs algériens bondirent tous des tranchées avec un ensemble admirable, avançant les Boches aient pu songer à nous arrêter par une fusillade ou par une contre-offensive, nous étions sur eux ; un rapide combat à la grenade et à l'arme blanche nous débarrassa dans les tranchées adverses au cours duquel nos Africains déployèrent leur longue habitude.

En peu d'instants, tous les défenseurs étaient hors de combat ou faits prisonniers. En plusieurs points nos troupes dépassèrent même leur objectif et s'établirent dans une tranchée située à 300 mètres en avant ; 250 Allemands appartenant au 10^e régiment saxon et au 21^e d'infanterie de réserve restèrent entre nos mains. L'étan des fantassins français avait été si irrésistible que la position ennemie était entièrement occupée par nous lorsque le barrage allemand fut déclenché.

Il semble que nos ennemis aient fait un puissant effort, depuis les dernières attaques pour renforcer leurs escadrilles et entraver le travail de notre aviation, cependant ils n'y sont pas parvenus. Le tir de nos batteries a été, cette fois encore, minutieusement préparé et, conformément à leur nouvelle habitude, nos avions ne se sont pas fait faute de surplomber souvent les lignes à 800 mètres à peine pour renseigner le commandement.

Les opérations du 16 au 22 octobre

Paris, 23 Octobre.

Nord de la Somme : Du 16 au 20, la lutte a continué avec un vif acharnement dans la région de Sully-Saillisel. Les Allemands, par des attaques répétées, ont tenté de nous rejeter de la partie sud du village conquis par nous dans la soirée du 15. Toutes les tentatives de l'ennemi ont abouti à des échecs sanglants.

Le 18, les troupes françaises ont complété leurs succès dans cette région en s'emparant du village de Sully-Saillisel en entier ainsi que des groupes situés à l'Est et au Nord. Les contre-attaques allemandes lancées le 19 et renouvelées avec une particulière violence dans la journée du 21, ont été complètement repoussées. L'ennemi, au cours de ces assauts, a subi des pertes considérables.

